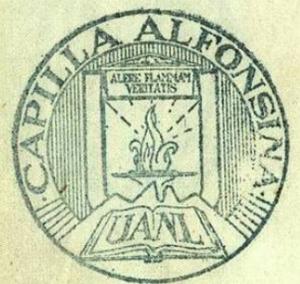


F 1233 ✓  
C 387

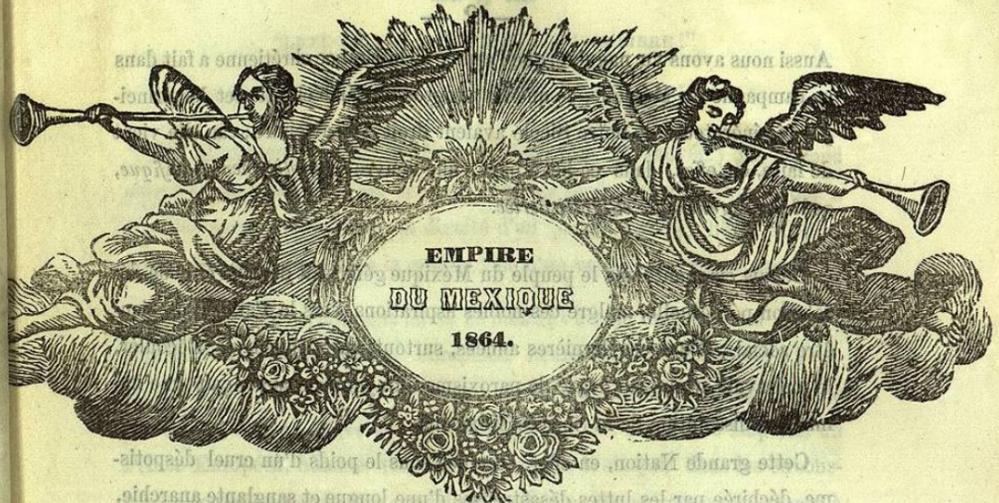
L'EMPIRE  
DU MEXIQUE  
ET  
L'EMPEREUR  
MAXIMILIEN I.

Par M. Raphaël F. Paul Castelli.  
Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur.  
Membre de l'Institut d'Amérique.



FONDO  
FERNANDO DIAZ RAMIREZ

PUBLIA.  
1864.



**PREFACE.**

UN Drame magnifique vient de s'accomplir au sein de la Nation Mexicaine par les Légions glorieuses de la France. Ce n'est point ici un de ces Drames exterminateurs, comme aux temps antiques, dans les jours néfastes de Scipion et d'Alexandre, lorsque la guerre était partout, une effroyable hécatombe, et dont le seul but était la Conquête des peuples, la mort ou l'esclavage des vaincus. Elle n'avait jamais d'autre cause qu'un égoïsme barbare, d'autre raison que le droit du plus fort.

Dès son apparition dans le monde le divin Christianisme a hautement prouvé ces guerres de la barbarie, qui faisaient la honte et le désespoir du Genre humain. Grâce au Ciel, dans nos temps modernes, partout où a pénétré la lumière de l'Évangile, c'est bien autre chose, et tout cela a entièrement changé.

Aussi nous avons vu, naguère, que l'armée de la France chrétienne a fait dans sa campagne du Mexique, ce que les progrès du génie chrétien et les principes régénérateurs de notre Siècle avaient droit d'en attendre; car elle vient de faire, en effet, dans ce beau pays, une œuvre *Complètement pacifique, noblement généreuse et civilisatrice.*

Depuis cinquante ans le peuple du Mexique gémissait dans un état de désolation perpétuelle, malgré ces nobles aspirations vers la Paix et son bien-être social. Dans ces dernières années, surtout, qui viennent de s'écouler, le mal avait atteint un degré de paroxysme effrayant qui annonçait une imminente dissolution de la Société Mexicaine.

Cette grande Nation, en effet, accablée sous le poids d'un cruel despotisme, déchirée par les luttes désastreuses d'une longue et sanglante anarchie, se débattait, agonisante, dans les cruelles étreintes de la douleur et du désespoir, sur les bords de sa tombe.

Le Dieu d'infinie clémence qui gouverne le Monde regarda en pitié ce point du Globe enveloppé dans le noir manteau des ombres de la mort; et voulant mettre un terme aux souffrances de ce trop long martyr du Mexique, Il daigna inspirer au puissant Souverain de la France fille-ainée de l'Eglise, le dessin généreux, la ferme volonté de sauver le peuple Mexicain de l'abîme de ses effrayantes et éternelles calamités.

En effet, Napoléon III, ému par ce désolant spectacle d'un grand Peuple fatalement entraîné vers la mort, et qui pourtant *veut vivre*... et est bien digne de vivre! il sent au fond de son âme que la Divine Providence l'appelle à opérer cette grande pacification et la régénération du peuple Mexicain. Aussitôt le puissant Monarque se met résolument à l'œuvre. Ses vaillantes Légions apparaissent soudain, comme l'Aurore d'un Soleil bien-faisant sur les plages Mexicaines de l'Atlantique; elles s'élancent, rapides comme l'éclair, sur toute la face du pays... et l'on voit en peu de temps l'ouragan politique qui, depuis bien des années, désolait ce magnifique Empire d'Anahuac, se dissiper comme un léger nuage à l'apparition du rayonnant Drapeau de la France dans l'horizon du Mexique.

Le puissant Empereur du peuple français, tendant une main amie et généreuse au Peuple mexicain accablé sous le poids de ses malheurs, lui dit:

"LEVE-TOI... MARCHE... SOIS LIBRE!"

Et ce grand Peuple se leva... il marcha... il est libre!

Dès ce moment solennel la Nation Mexicaine fut sauvée. Le profond abîme de ses malheurs s'est refermé sous ses pieds. Cette noble Nation a été désormais, placée dans sa dignité d'un peuple civilisé, libre, indépendant: déjà elle entre dans la grande voie d'un nouvel et brillant avenir.

En effet; que voyons-nous ici en ce moment autour de nous? La Nation déjà sauvée du naufrage s'est librement, heureusement constituée, à l'ombre du drapeau sauveur de la France. Déjà, spontanément et par son vote universel, elle s'est érigée en Monarchie, plaçant sur son Trône Impérial un Prince Européen, homme vraiment remarquable et, qui, dans les circonstances actuelles, paraît être appelé par la Divine Providence pour mener à bonne fin cette œuvre si grande et si belle de la régénération du Mexique, qui a été si glorieusement inaugurée par le grand homme de notre Siècle Napoléon III.

Ce que la France vient de faire pour la Nation Mexicaine, dans des circonstances aussi difficiles et solennelles, avec tant de hardiesse et d'héroïsme, avec un si généreux dévouement, C'est *un fait unique dans l'Histoire*, un grand événement de nos temps modernes. C'est une œuvre bien digne de la grande Nation française; bien digne aussi de l'incomparable génie de son Empereur que tous les peuples reconnaissans contemplant avec amour et admiration, dès les rives les plus lointaines des deux Mondes.

Témoin de toutes les péripéties de ce Drame imposant et majestueux, sur les lieux mêmes où il s'est accompli, notre âme en a été profondément émue, pénétrée d'admiration et des plus nobles sympathies.

Cette mission de l'Armée Française au Mexique, si belle, si prodigieuse, par sa généreuse initiative, son noble but, ses résultats complètement salutaires, qui font l'admiration du Monde, ne peut être, certes, considérée que comme un *fait évidemment providentiel.*

Jettant un regard attentif sur cette *magnifique Inauguration* de la Régénération Mexicaine, cette œuvre a apparu à notre Esprit si belle, si éminemment chrétienne et civilisatrice, que, malgré notre insuffisance et toute la faiblesse de notre talent, nous nous sommes décidé à en tracer la noble histoire dans la langue d'Homère et de Virgile.